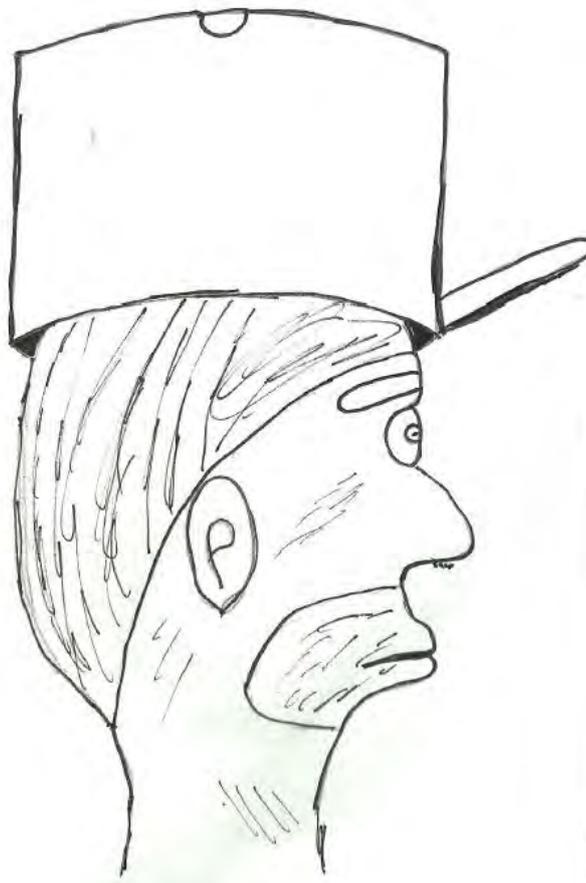


Moi, Georges Benoit Peysselon

(1897-1918)

Originaire de Rive-de-Gier



Souvenirs d'un poilu

Présentation :

Ce carnet a été réalisé par les élèves de CM2 A de l'école St Exupéry de Rive-de-Gier

Nous avons consacré une période entière à l'étude de la première guerre mondiale et à la réalisation de ce carnet de l'historien.

Les entrées –pour étudier cette période- ont été diverses : enquête au monument aux morts de Rive-de-Gier, littérature (Le roman « Frères de Guerre » a été lu en lecture suivie), lecture de lettres de poilus, visionnage de documents visuels (C'est pas sorcier), et bien sûr, étude des évènements sur le livre d'histoire.

Les élèves ont souhaité imaginer une correspondance de notre soldat avec sa famille.

Ils ont rédigé ces courriers pendant les activités complémentaires, en petit groupe de cinq ou six élèves.

Les élèves : Alibey Khémis, Bahouia Loan, Balduci Lily-Rose, Balthazard Thomas, Belbouab Abdelmohaymen, Benredjem Badis, Bicerer Eda-Nur, Blanc Lucas, Bouhlel Wassim, Burg Rayane, Chapeleiro Matheo, Chikouche Yasmine, Chtiti Rayan, De Freitas Océane, Delabre Marwan, Djilfrank Saoussène, Donnaz Mélissa, Fitouri Yassine, Guernouche Tyssiana, Mansar Chaïma, Meziani Joran, Saadali Dina, Sellik Imène, Sellik Zaki, Zeguelli Yanis

Lettre à mon frère, Patrick

Reims, le 15 octobre
1917

Cher Patrick

Est-ce que tu vas bien ?

Moi je ne vais pas très bien.

En ce moment, je suis en première ligne.

Dans les tranchées, c'est dur et je suis très fatigué.

D'un moment à l'autre, les Allemands peuvent attaquer.

Nous avons froid, nous avons faim.

Tu ne me reconnaitrais pas car j'ai une grande barbe,

on croirait que je suis le père Noël.

En parlant de Noël, j'aimerais bien une permission pour venir vous voir.

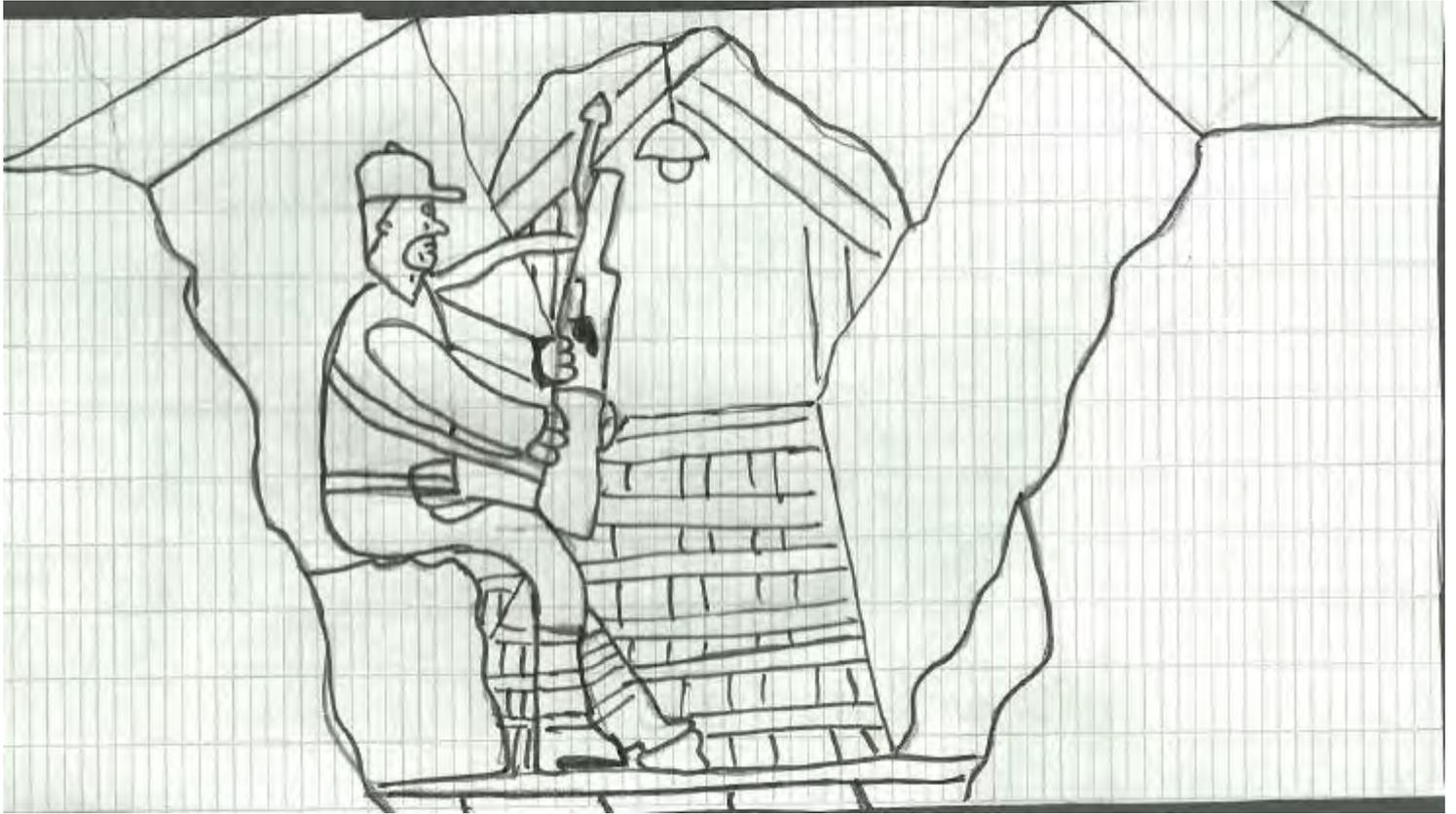
En ce moment, nous protégeons les tranchées avec des barbelés et des sacs de sable. Quand je suis en repos, je dessine ou je pars à la chasse aux rats. j'ai même gagné le dernier concours!

Ecris-moi vite

Prends soin de Marie et de notre fils Lionel.

À bientôt, j'espère qu'on se reverra.

Georges





Un peu de mon histoire...

CARTE D'IDENTITE

NUMERO DE MATRICULE 518



date de Naissance : 11mars 1897

Père : Jean Peysselon ouvrier aux forges,25 ans
Mère: Pierrette Marguerite Bouchut, ménagère 22 ans
Ma profession:garçon charcutier
Degré d'Instruction 3 (Je sais lire, écrire et compter)

Mon parcours militaire:

- 1 janvier 1916 : 14 ième Régiment des dragons
- 28 janvier1916: 19 ième régiment des dragons
- 6 février 1917 128 ième régiment d'infanterie
- 22avril 1917 112 ième Régiment d'infanterie

Lieu de décès: mort au combat au Bois de Quesnel (dans la Somme)

Mort au combat le 10

Août 1918



Reims, le 3 Déc
1917

Chère Marie

Comment vas-tu?

Je suis actuellement à Reims au 112^{ème} Régiment d'Infanterie.

J'en ai assez de cette guerre avec cette boue horrible et ses tranchées trop étroites.

Cette hiver est terrible et je souffre beaucoup sans toi. Le froid est glacial et il a neigé ces derniers temps. Je n'arrive plus à dormir avec tous ses talos sur la tête. Mon meilleur ami Adrien s'est fait arracher les pieds par un obus et il est mort en héros pour la France. Depuis, je n'ose plus lever la tête. Est-ce que notre fils Lionel se comporte bien? Nous nous préparons à attaquer les Allemands. Et quand tu recevras cette lettre peut-être que serai déjà mort. Je te demande de rester forte.

Je t'embrasse très fort

Georges



Reims, le 3 Janvier 1918.

Cher papa et Maman.

Comment allez-vous ?

Mai, là où je suis ce n'est pas toujours facile.

Les jours paraissent une éternité. Je suis très triste

de ne ^{pas} avoir eu la permission de vous voir. J'ai faim,

j'ai froid et je suis fatigué. Je perds patience ; pour

vous dire je me raccroche à Lionel et à Max

J'ai très peur de me faire tuer par ces Allemands ! A

l'instant où je suis des tranchées, mon cœur bat à

100 à 120 coups. Le bruit des fusils est assourdissant

Il y a trois jours, Louis, qui travaillait dans les

mines, s'est pris une balle en plein cœur et je n'ai

pas réussi à le ramener jusqu'aux tranchées.

J'espère bientôt vous revoir. Georges

